

P. 331. qu'elle mourut, il avoit rejetté cette circonstance : " *Quod ei dum moritur, item dum sepelitur, Apostoli omnes præter Thomam, adesse pingantur, referendum videtur inter eas Picturas, quæ populari pietate universaliter receptæ sunt, magis quàm ex solidâ sacra Scriptura aut solidi Doctoris autoritate. Nota quidem fuit hæc historia Græcis quibusdam posteriobus, ut Nicephoro Callixto l. 2. c. 21. 22. 23. Simeoni Metaphrasta, & (apud eundem) Joanni Præsbytero Damasceno; item Michaëli Syncello in vitâ Dionysii: & apud Latinos Gregorio Turonensi in libro de gloriâ Martyrum. C. 4. Sed hæc videntur & putantur originem suam habere ex apocrypho scripto, de quo apud Hieronymum legitur: " Si venerit in manus vestras apocryphum de transitu Mariæ, dubia pro certis non recipiatis &c. " Dans la seconde édition il se retracte & proteste ne vouloir pas contredire S. Jean de Damas. Mais Mr. Paquot fait voir la foiblesse de ce scrupule, & pense avec Mr. de Tillemont que le tems où S. Jean Damascene a vecu, & sa facilité à recevoir toutes sortes d'histoires, font qu'il n'a pas grande autorité.*

P. 309. Dans quelques anciennes médailles, & dans le Sceau des expéditions Apostoliques, S. Paul est placé à la droite de S. Pierre. Ce qui paroît préjudicier aux droits & à la dignité du Prince des Apôtres. De sept raisons que Pierre Damien allègue, pour expliquer ce petit mystère, il n'y en a aucune de recevable. Il est plus vrai de dire que le côté gauche étoit autrefois plus honorable. Ce sentiment n'a pas été aussi victorieusement réfuté par Mucantius, que Molanus paroît le croire. On en trouve même une espèce de preuve dans le Symbôle : *Sedet ad dexteram Patris.*